

9^{ème} dimanche après la Trinité

Dimanche 5 août 2012

Gérants des biens de Dieu

Jérémie 1 / 4-10

- Appel de Dieu à Jérémie, le contexte.
- Vocation du prophète : détruire et bâtir quelle gérance ?
- Dieu accompagne : expérience du Dieu vivant
- Comment répondre à l'appel de Dieu ?

Le thème de notre dimanche : être un bon gérant des biens et des dons que Dieu nous confie. Comment être ou devenir ce gérant, ce bon et fidèle serviteur de Dieu qui fait fructifier ce qu'il a pour le présenter à son Maître comme une bonne récolte ? L'exemple biblique qui nous est donné nous laisse perplexe. Il nous est relaté la vocation de Jérémie, prophète connu pour ses plaintes et ses lamentations à qui nous n'avons pas du tout envie de ressembler. Écoutons à nouveau ce récit :

Lire Jérémie 1 /4-10

Quand Dieu s'adresse à lui, Jérémie est un jeune-homme d'une vingtaine d'année. Il est fils d'un sacrificateur et vit au nord de Jérusalem dans le petit village d'Anoth, loin des crises politiques qui secouent la capitale à cette époque là. En effet ce 7^{ème} siècle avant Jésus-Christ est marquée par des tensions politiques sans précédent. Le Royaume d'Israël au Nord est occupé par

l'Assyrie. Le Royaume de Juda dont la capitale est Jérusalem lutte pour garder son indépendance pris en étau entre deux grandes puissances, à l'ouest l'Égypte et à l'est Babylone. Les rois de Juda, au lieu de mettre leur confiance en Dieu et d'écouter sa voix, préfèrent aller vers les idoles et les faux dieux, ils se soucient davantage de leur ambition personnelle que du bien-être du peuple. L'injustice, la cupidité et l'impiété règnent dans le pays. Les faux prophètes encouragent le roi de Juda à faire la guerre et entretiennent l'illusion que ce petit peuple vaincra l'ennemi. Jérémie est loin de tous ces turpitudes, son petit village et la nature forment son cadre de vie, il est appelé à devenir prêtre, à fonder une famille et à vivre tranquillement dans son coin.

Dieu a besoin de Jérémie, il l'a consacré prophète dès sa naissance, il viendra bousculer la vie de notre jeune homme. Comme souvent dans l'Ancien Testament, Jérémie proteste, il y a erreur sur la personne, il se sent beaucoup trop jeune, incapable de remplir la mission divine. « Je suis un enfant, je n'ai pas la parole ! » La majorité et la permission de parler en public était à l'époque, fixée à 30 ans. Si encore, le message de Dieu était clair et limpide, mais sur l'instant Jérémie ne comprend pas : « Je te donne autorité sur les nations et sur les royaumes pour déraciner, pour démolir, pour faire disparaître, pour raser, mais aussi pour bâtir et pour planter. » (v.10). Quelle tâche écrasante ! Jérémie est jeune et il ne se sent pas du tout capable de remplir un tel programme. Alors Dieu le rassure, il sera toujours à ses côtés et il mettra ses paroles dans la bouche de son serviteur. « Le Seigneur étendit la main et toucha ma bouche » dit Jérémie qui devient alors la bouche de Dieu lui-même. Puis vient la vision de deux images symboliques fortes : la branche d'amandier, le seul arbre qui fleurit dans le désert de l'hiver palestinien, signifie à

Jérémie que la Parole de Dieu veille et demeure à travers les événements les plus douloureux, puis la marmite qui bouillonne du côté du nord signale que l'invasion des troupes étrangères sera inéluctable.

La vocation de Jérémie est dramatique, il sera seul à dénoncer les péchés du roi et du peuple, il sait qu'il va annoncer la parole de Dieu à contre-courant, se heurter aux faux prophètes qui « caressent les puissants dans le sens du poil ». On se demande comment Jérémie n'a pas cherché à se dérober et à fuir comme l'a fait plus tard un certain Jonas. Jérémie sera chargé de dire aux dirigeants du peuple qu'ils ne doivent pas résister à l'ennemi babylonien mais qu'ils doivent accepter cet événement comme un châtement divin. A travers cette épreuve, Dieu les appelle à se repentir et à se tourner à nouveau vers lui. Mais Jérémie ne sera ni entendu ni compris, il sera soupçonné de pactiser avec l'ennemi, d'être « un collabo », il ira jusqu'à se promener dans Jérusalem avec un joug sur les épaules, pour signifier que le peuple doit accepter le joug des Babyloniens.

Jamais Jérémie n'aurait pu accomplir sa mission s'il n'avait pas derrière lui et malgré son jeune âge l'expérience du Dieu vivant. Jérémie n'a rien d'un Hercule, d'un surhomme, il souffre lorsqu'il est jeté en prison et menacé de mort. Il lui viendra des moments de profonde dépression où il dira à Dieu : « Ah que ne suis-je sorti du sein de ma mère ! » La tentation a souvent été grande de tout abandonner, il est seul, incompris, il ne peut fonder une famille et pourtant sa confiance en Dieu reste sa force et sa boussole. Il crie à Dieu : « Tu m'as persuadé Seigneur et je me suis laissé persuader, tu m'as saisi, tu m'as vaincu » (20/7). Quand l'envie vient de se taire et d'abandonner, Jérémie évoque ce lien d'amour si fort qui l'unit à Dieu : « Si je dis, je ne ferai

plus mention de Dieu, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant... Je m'efforce de le contenir et je ne le puis. » (20/9)

Quel exemple ! Peut-on vraiment suivre Jérémie ? Combien de fois sommes-nous découragés car nos contemporains délaissent la foi chrétienne. Nous nous sentons minoritaires et incapables de transmettre l'Évangile. Alors, fuir le bateau qui prend l'eau ? ou rester vaillamment à notre poste, transmettre ce que nous avons reçu, le vivre par des petits gestes et rester fidèles envers et contre tout ? Il ne faut pas avoir peur de dénoncer et de détruire les fausses valeurs de nos contemporains car nous sommes aussi appelés à bâtir et à planter un monde nouveau selon les valeurs de l'Évangile. Surtout ne pas céder au découragement devant la marmite bouillonnante, et ne pas oublier la branche d'amandier qui fleurit dans nos déserts car Dieu veille et fait fructifier nos actes les plus modestes. Malgré les sombres perspectives d'avenir, alors que le peuple de Juda va être déporté à 3000 kms de son pays, Jérémie n'hésite pas à acheter un champ à Anoth (32/9). Il pose ainsi un geste d'espérance, Dieu veille et nous demande de planter et de bâtir. Que Jérémie soit pour nous l'exemple du gérant des biens de Dieu qui nous redonne foi et courage dans notre vocation de croyant et de chrétien !

Amen

Françoise Gehenn, pasteur à Thann et Felling

Cantiques :

ARC : 25/1-2+5 ; 427/1-3 ; 607/1-3 ; 608/1-3 ; 613/1-3 ; 622/1+3-4.

Al. : 25/1-2+5 ; 44.07/1-3 ; 46.02/1-3 ; 45.01/1-3 ; 47.21/1-3 ;
47.07/1+3-4

Prière d'intercession :

- O Seigneur, notre Dieu tu nous appelles comme Jérémie à arracher et à détruire tout ce qui est contraire à ta volonté mais surtout tu nous invites à bâtir et à planter, à travailler dans ton champ de mission, permets que l'exemple de Jérémie nous encourage et nous redonne l'espérance d'œuvrer pour toi. Fais de nous de bons gérants de ton royaume !
- Nous te prions pour tous ceux qui cherchent, pour ceux qui se découragent dans l'épreuve et pour ceux qui t'oublient dans la prospérité.
- Sois avec tous ceux qui souffrent, les malades, les mourants, ceux qui sont dans le deuil, ceux qui sont seuls et découragés, sois avec les chômeurs, avec les couples en crise.
- Nous prions aussi pour tous ceux qui sont en vacances afin que le repos leur soit bénéfique. Sois avec ceux qui sont sur les routes aujourd'hui.
- Nous te prions pour notre Église, pour son témoignage et son service. Sois avec tous ceux qui exercent une responsabilité parmi nous.
- Inspire les chefs des peuples, les dirigeants, les élus afin qu'ils œuvrent à la paix et à la justice sociale.

- Nous présentons devant toi tous ceux qui nous sont chers et ceux qui nous ont demandé le secours de notre prière, nous te les nommons dans le secret de notre cœur...

Comme une grande famille nous nous tournons vers toi d'un seul cœur et d'une même voix, pour te dire :

NOTRE PERE